

MEDEF Actu-Eco - n° 318

Direction des études économiques

Semaine du 12 au 16 mars 2018



SOMMAIRE

FRANCE

1. **Emploi salarié privé au quatrième trimestre 2017** : accélération des créations sur un trimestre (+82 300), création de +277 700 postes en 2017
2. **Production manufacturière en janvier 2018** : retrait sur un mois (- 1,1%), hausse soutenue sur trois mois (+3,6% en glissement annuel)
3. **Créations d'entreprises en février 2018** : ralentissement des créations sur un mois (+0,5%), maintien du rythme sur les trois derniers mois (+16,7%)

INTERNATIONAL

4. **Moral du consommateur américain en février 2018** : indicateur au plus haut depuis novembre 2000
5. **Climat des affaires américain en février 2018** : expansion de l'activité toujours très soutenue
6. **Marché du travail américain en février 2018** : +313 000 créations sur un mois, chômage toujours au plus bas depuis seize ans, accélération attendue du rythme de normalisation de la politique monétaire américaine
7. **Perspectives économiques de l'OCDE** : accélération de la croissance dans la plupart des pays du G20, vigilance sur la montée du protectionnisme
8. **Tendance récente des marchés** : détente des obligations souveraines, volatilité toujours présente sur les marchés actions, stabilisation du pétrole

1. Emploi salarié privé au quatrième trimestre 2017 : accélération des créations sur un trimestre (+82 300), création de +277 700 postes en 2017

* Selon une deuxième estimation de l'INSEE, **au quatrième trimestre 2017, les effectifs salariés du secteur privé non agricole auraient représenté 19 981 900 postes**, soit une **hausse de près de +82 300 par rapport au trimestre précédent** (estimation réhaussée de +29 000 postes comparativement à la première estimation publiée le 13 février dernier). Cette progression, la onzième consécutive, marque une accélération par rapport à la variation des effectifs salariés du secteur privé non agricole observée entre le deuxième et le troisième trimestre (+47 900).

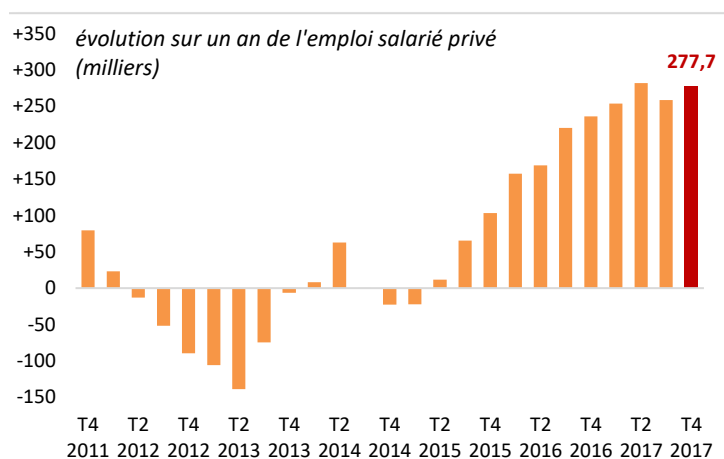
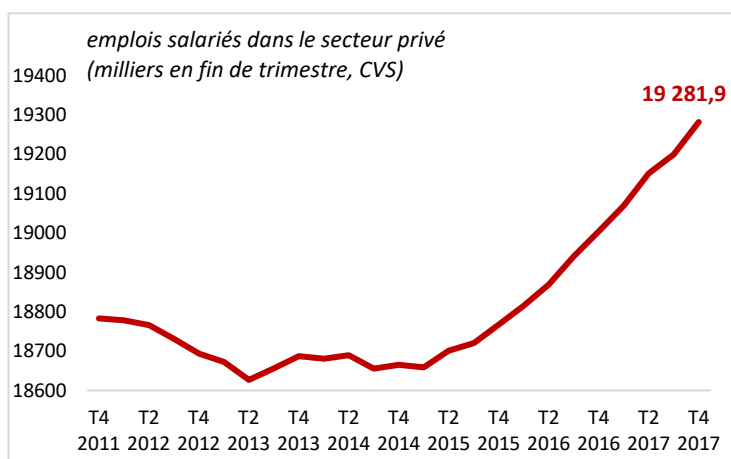
Cette augmentation a touché tous les secteurs :

- **dans l'industrie, l'emploi salarié a progressé de +6 400**, ce qui constitue la première hausse dans ce secteur depuis 2001 ;
- **dans la construction, la reprise de l'emploi salarié s'est confirmée** avec une accélération

des créations au quatrième trimestre (+13 200 après +2 500 entre le deuxième et troisième trimestre) ;

- **dans le secteur des services marchands hors intérim, l'emploi a de nouveau progressé solidement** (+44 200 après +31 700) ;
- **enfin l'emploi intérimaire a augmenté** de +15 500 au quatrième trimestre.

* **En 2017, la hausse de l'emploi salarié privé non agricole a été de +277 700** (après +236 300 en 2016 et +103 100 en 2015). Cette progression annuelle recouvre un accroissement dans le tertiaire marchand hors intérim (+169 500), dans la construction (+30 000) et une relative stabilité dans l'industrie (+500).



Source : INSEE

Effectifs salariés dans le secteur privé au quatrième trimestre 2017

milliers	Nombre	Evolution en milliers	
		sur un trimestre	sur un an
Ensemble, dont :	19 281,9	+82,3	+277,7
Intérim	743,4	+15,5	+56,2
Ensemble hors intérim, dont :	18 538,4	+66,7	+221,3
Industrie	3 095,2	+6,4	+0,5
Construction	1 357,7	+13,2	+30,0
Tertiaire marchand hors intérim	11 468,8	+44,2	+169,5

Source : INSEE

2. Production manufacturière en janvier 2018 : retrait sur un mois (- 1,1%), hausse soutenue sur trois mois (+3,6% en glissement annuel)

* En janvier 2018, la production a diminué dans l'industrie manufacturière en rythme mensuel (-1,1%, après -0,1% en décembre). Cette baisse s'explique principalement par celle enregistrée dans la production « d'autres produits industriels » et, dans une moindre mesure, dans la cokéfaction et raffinage ainsi que dans la fabrication de matériels de transport :

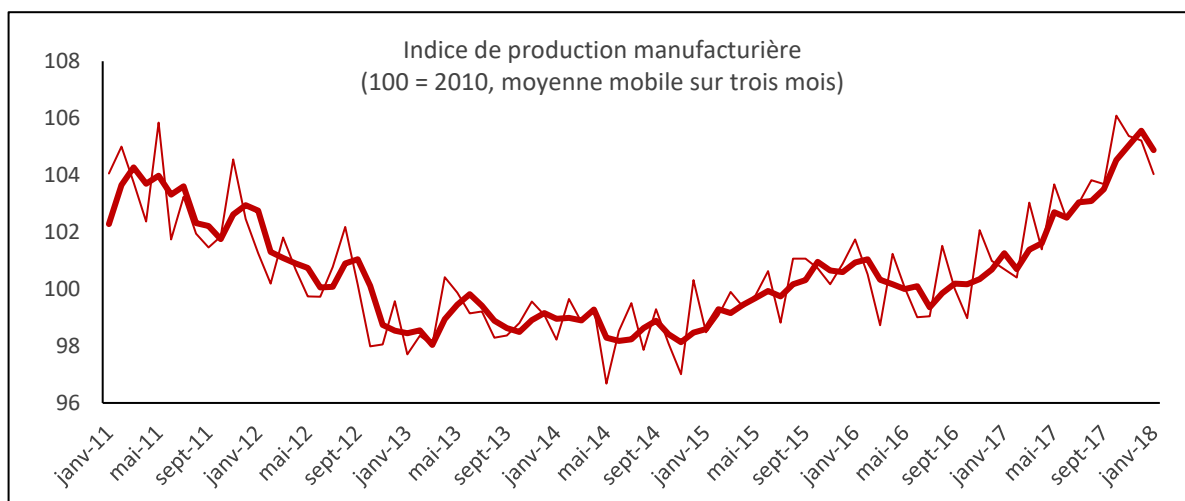
- la production s'est nettement repliée dans la production « d'autres produits industriels » (-2,7% après +0,4%) : nouvelle forte baisse dans la pharmacie (-5,1% après déjà -3,2% en décembre) et dans le textile-habillement (-4,0% après -1,7%), fléchissement dans le bois, papier et imprimerie (-2,6% après +3,0%), dans la métallurgie (-2,1% après +3,6%), dans la chimie (-2,3% après 0,0%) et dans le caoutchouc (-2,4% après -0,2%) ;
- la production de matériels de transport a légèrement diminué (-0,2% après -2,3%), essentiellement du fait du sensible repli de la production dans l'automobile (-1,9% après +1,1%), la

production « d'autres matériels de transport » s'étant pour sa part redressée (+1,3% après -4,9%) ;

- après une légère hausse en décembre (+0,3%), la production dans la cokéfaction et raffinage a diminué en janvier de -0,8%.

La production dans les industries agro-alimentaires a rebondi tandis que la fabrication dans les biens d'équipement a continué de croître :

- le rebond de la production dans les industries agro-alimentaires (+1,4% après -1,5%) s'explique par des hausses dans la fabrication de boissons et dans celle « d'autres produits alimentaires » ;
- la fabrication dans les biens d'équipement a crû au même rythme qu'en décembre (+1,4%) : rebond de la fabrication dans les machines et équipements (+4,2% après -1,6%), nette décélération de la production dans les équipements électriques (+0,2% après +3,0%) et fléchissement dans les produits informatiques, électroniques et optiques (-0,6% après +3,5%).



Source : INSEE

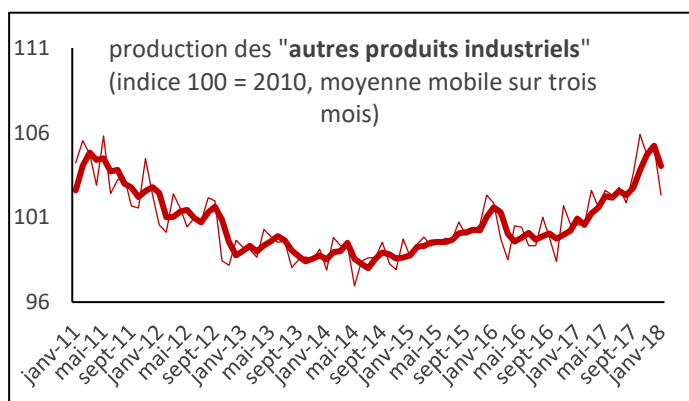
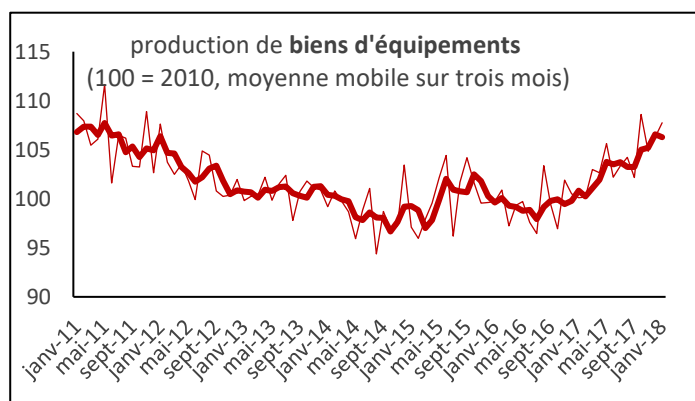
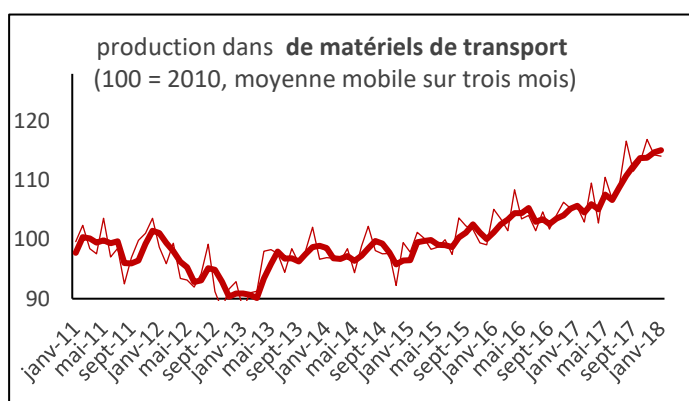
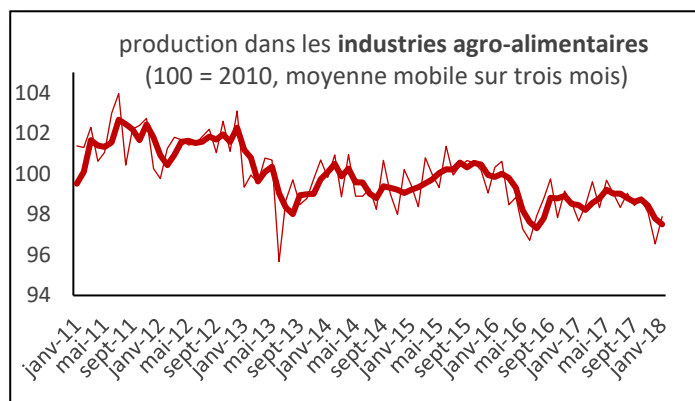
* L'activité manufacturière des trois derniers mois connus (novembre, décembre et janvier) a progressé de +0,3% par rapport aux trois mois précédents :

- hausse de +1,2% de la fabrication dans les matériels de transport (dont +1,9% pour la seule industrie automobile) ;
- hausse dans la production de biens d'équipement (+1,2%) permise par celle dans le sous-secteur des produits informatiques électroniques et optiques (+2,5%) et dans les équipements électriques (+3,0%) ;

- hausse dans la cokéfaction et raffinage de +0,9% ;
- quasi-stabilité dans la fabrication « d'autres produits industriels » (+0,2%) avec des évolutions contrastées par sous-secteurs : hausse de +2,8% dans la pharmacie, de +1,6% dans le textile-habillement et de +1,0% dans le bois, papier et imprimerie, mais baisse de -2,7% dans la chimie ;
- repli de la production dans les industries agro-alimentaires (-1,3%).

* **Toujours sur les trois derniers mois connus mais en glissement annuel, la production manufacturière a progressé de +3,6%**, tous les secteurs ayant enregistré

une hausse de leur production à l'exception de la cokéfaction (-4,0%), des équipements électriques (-1,2%) et des industries agro-alimentaires (-1,0%).



Source : INSEE

* **La production manufacturière au quatrième trimestre est encore inférieure de -9,2% à son point haut d'avril 2008.** La perte d'activité depuis cette date est allée jusqu'à -34,9% dans le textile-habillement et -28,5% dans les machines et équipements.

En revanche, la production a quasiment retrouvé son niveau d'avant crise dans les industries agro-alimentaires (-1,6%) et le dépasse nettement dans la chimie (+12,2%), dans la pharmacie (+19,3%) et les « autres matériels de transport » (+32,3%).

Evolution de l'indice de la production industrielle par secteurs d'activité

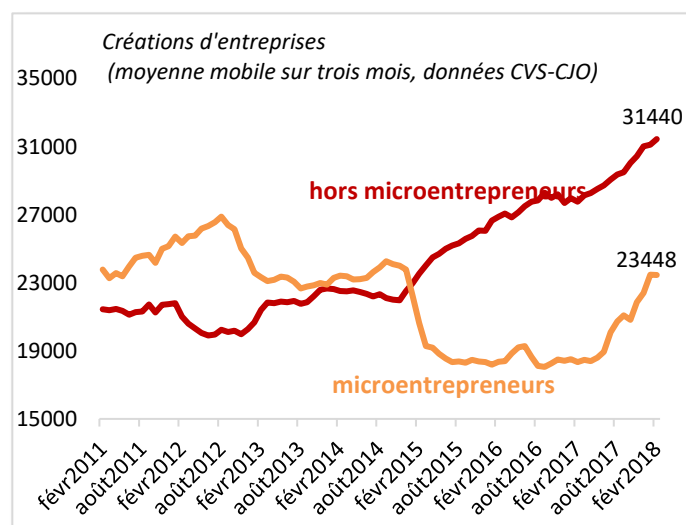
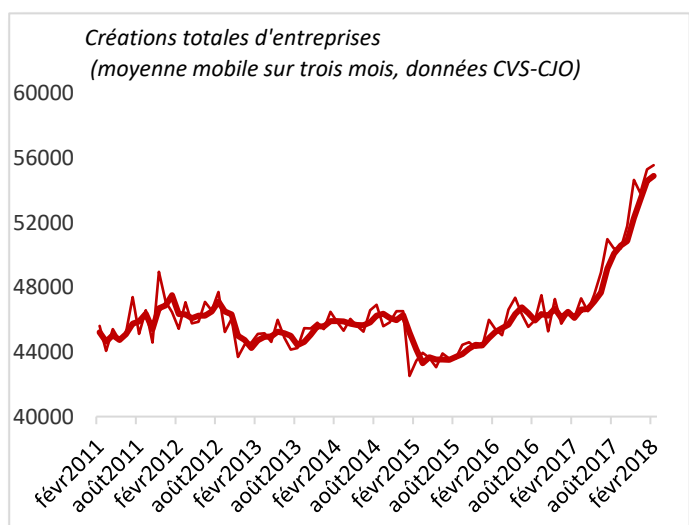
en %	Jan 18 / Déc 17	Jan 18 / Jan 17	nov-déc-jan 18 / août-sept-oct 17	nov-déc-jan 18 / nov-déc-jan 17
Industrie manufacturière dont	-1,1	+3,3	+0,3	+3,6
Industries agro-alimentaires	+1,4	+0,2	-1,3	-1,0
Cokéfaction et raffinage	-0,8	+2,5	+0,9	-4,0
Produits informatiques et électroniques	-0,6	+6,6	+2,5	+9,3
Équipements électriques	+0,2	+3,9	+3,0	-1,2
Machines et équipements	+4,2	+10,8	-1,0	+5,4
Industrie automobile	-1,9	+8,5	+1,9	+8,3
Autres matériels de transport	+1,3	+7,8	+0,6	+9,4
Textile, habillement, cuir	-4,0	-3,4	+1,6	-0,1
Bois, papier, imprimerie	-2,6	+3,5	+1,0	+4,7
Chimie	-2,3	+1,2	-2,7	+1,5
Industrie pharmaceutique	-5,1	-1,5	+2,8	+3,3
Caoutchouc, plastiques, minéraux	-2,4	+4,6	+0,2	+5,5
Métallurgie, produits métalliques	-2,1	+5,5	+1,5	+5,3

Source : INSEE

3. Créations d'entreprises en février 2018 : ralentissement des créations sur un mois (+0,5%), maintien du rythme sur les trois derniers mois (+16,7%)

* **Les créations d'entreprises, tous types confondus, ont ralenti en février 2018 (+0,5% en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, après +2,7% en janvier).** Ce ralentissement est à relier essentiellement **au repli des immatriculations de micro-entrepreneurs (-0,9% après +7,3% le mois dernier).** A l'inverse, **les créations d'entreprises classiques ont rebondi (+1,5% après -0,5%).**

* **Sur les trois derniers mois connus** (décembre, janvier et février), **le nombre de créations d'entreprises en données brutes a progressé de +16,7% par rapport aux mêmes trois mois, un an plus tôt.** Cette progression recouvre une « nette hausse » des immatriculations de micro-entrepreneurs (+26,7%) et des créations d'entreprises individuelles (+23,4%). Les créations de sociétés ont également progressé mais dans une bien moindre mesure (+1,0%).



Source : INSEE

Par grande famille d'activité, toujours sur les trois derniers mois connus et en données brutes, on constate **une accélération des créations d'entreprises dans tous les secteurs :**

- dans **l'industrie manufacturière**, les créations ont augmenté de +11,2% et constituent 3,5% du total des créations ;
- les créations d'entreprises dans **le secteur des activités immobilières** ont fortement progressé (+23,8%). Elles représentent près de 4,0% du total des créations ;
- dans le secteur du **soutien aux entreprises**, les créations ont progressé de +20,6% : ce secteur d'activité regroupe près d'une création d'entreprise sur quatre ;

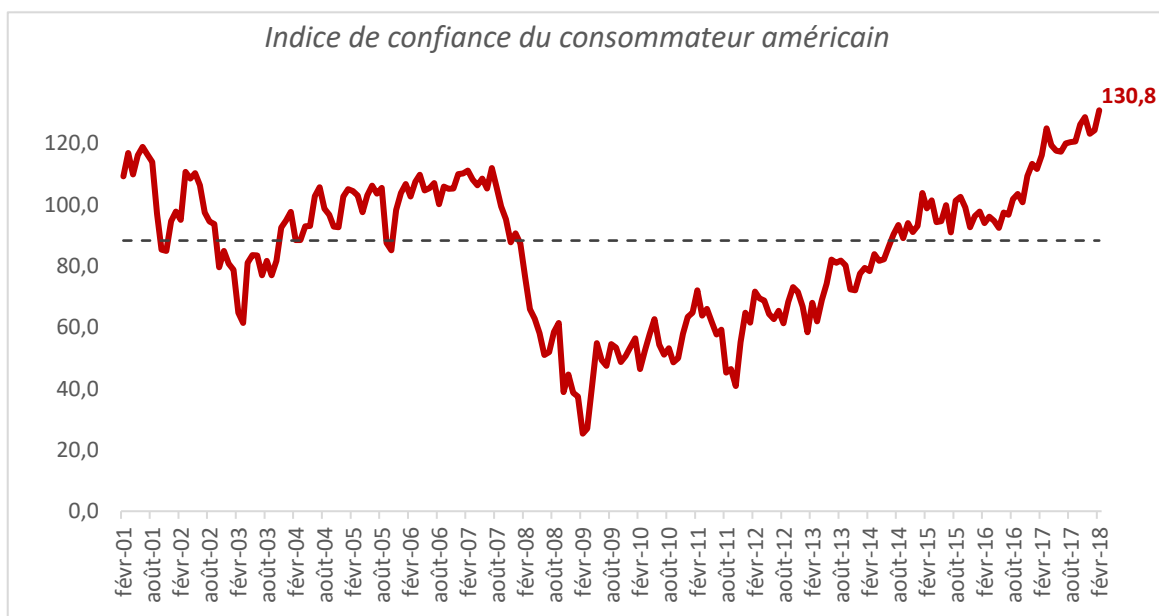
- les créations dans la **construction** se sont globalement maintenues (+9,0%) et représentent près de 10% des créations ;
- dans le secteur de **l'hébergement et restauration ainsi que dans celui des activités financières et d'assurance**, les créations sont demeurées contenues (+3,0% et +4,0%) et pèsent respectivement pour 4,4% et 2,8% du total.

* Sur les douze derniers mois (mars 2017- février 2018), **611 805 entreprises ont été créées** (en cumul), **soit +9,5% en glissement annuel.** Cet accroissement a été porté par les immatriculations de micro-entrepreneurs (+13,2%) qui ont constitué plus de 41% du total des créations. Les créations d'entreprises individuelles hors micro-entrepreneurs ont augmenté de +10,6% (une création sur quatre) et celles des sociétés de +4,2% (une création sur trois).

4. Moral du consommateur américain en février 2018 : indicateur au plus haut depuis novembre 2000

* Selon l'enquête mensuelle du *Conference Board*, le **moral du consommateur américain a continué de s'améliorer en février 2018**. L'indice de confiance a franchement augmenté (+6,5 points) pour s'établir à 130,8, soit son niveau le plus élevé depuis novembre 2000.

Cette croissance de l'indice de confiance du consommateur américain s'explique par **l'amélioration de la perception qu'il a de sa situation actuelle** (hausse de l'indice correspondant de +7,7 points) **et de ses perspectives à six mois** (+5,7 points)



Source : Conference Board

S'agissant de la composante situation actuelle du jugement des consommateurs, on note :

- **une perception positive du climat économique** : la proportion des consommateurs estimant que la situation économique « est bonne » a légèrement progressé en février (+0,8 point) pendant que celle estimant qu'elle « est mauvaise » a nettement diminué (-2,2 points) ;
- **une perception très favorable de la situation du marché du travail** : en février, la part des consommateurs estimant que le marché du travail est au plein emploi a nettement augmenté (+2,2 points) tandis que celle estimant qu'il est difficile d'en trouver un a reculé (- 1,6 point).

S'agissant de la composante anticipations du jugement des consommateurs, on note :

- **une perception bien orientée du climat économique des six mois à venir** : la proportion

des consommateurs anticipant une hausse de l'activité économique a sensiblement augmenté (+4,3 points) tandis que celle escomptant des difficultés à venir a diminué (-0,4 point) ;

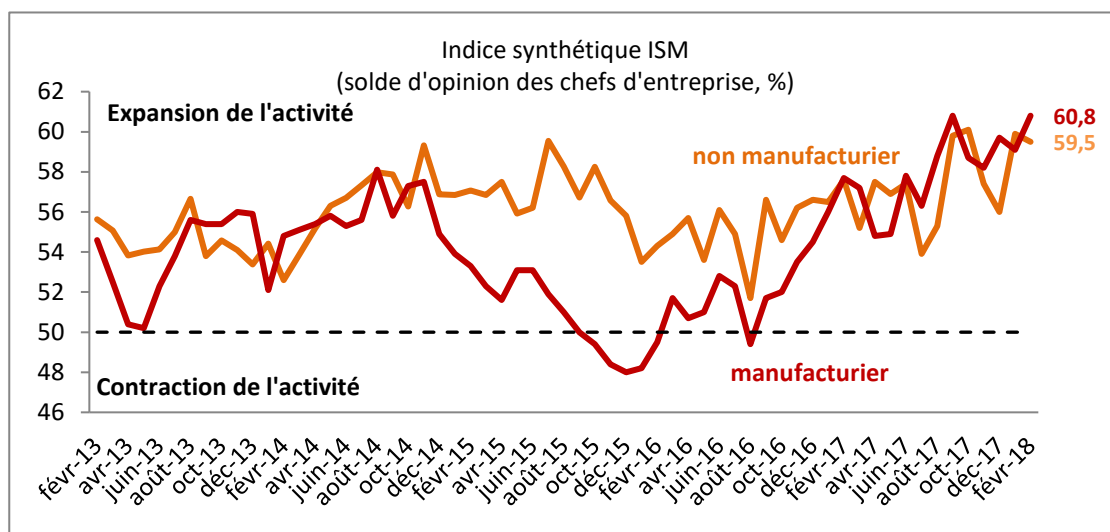
- **une orientation de plus en plus positive pour le marché du travail** : la proportion des ménages anticipant de fortes créations d'emploi a augmenté (+2,9 points) et celle estimant qu'il va être de plus en plus difficile d'en trouver un a diminué (-0,6 point) ;
- **une perception positive sur l'évolution des revenus** : la proportion des ménages escomptant une hausse de leurs revenus a augmenté (+3,2 points) plus que celle anticipant des baisses (+0,7 point).

* Selon le *Conference Board*, « les consommateurs demeurent confiants sur la capacité de l'économie américaine à continuer de croître à un rythme soutenu dans les mois à venir ».

5. Climat des affaires américain en février 2018 : expansion de l'activité toujours très soutenue

* La dernière enquête de l'*Institute for Supply Management* (ISM), réalisée auprès des directeurs d'achat en **février 2018**, montre **une expansion**

toujours très soutenue de l'activité dans le secteur manufacturier et dans le secteur non manufacturier.



Source : Institute for Supply Management

* Dans **le secteur manufacturier**, la progression de l'activité s'est accélérée (indice ISM à 60,8 après 59,1). Sur les dix-huit secteurs couverts par cet indicateur, deux ont indiqué une contraction de leur activité (textile-habillement et meubles et produits connexes).

Les entreprises sondées ont fait preuve d'un fort optimisme indiquant notamment que « l'activité avait cru au quatrième trimestre 2017 et que la tendance était toujours très positive en ce début d'année » (chimie), que « face à une forte demande, les capacités de production tournaient à plein régime » (caoutchouc) et que « les perspectives pour 2018 étaient globalement très bien orientées » (autres produits industriels). A noter toutefois, que « la faiblesse du dollar relativement au yuan commence à impacter négativement le coût de certains biens importés » (équipements électriques).

Dans le détail, on constate :

- un maintien du dynamisme de la production (62,0 après 64,5) ;
- une expansion toujours très soutenue des nouvelles commandes sur le marché domestique (indice à 64,2 après 65,4) et à l'exportation (62,8 après 59,8) ;
- une accélération de l'emploi (59,7 après 54,2) ;
- des carnets de commandes de plus en plus garnis (59,8 après 56,2).

* Dans **le secteur non manufacturier**, le rythme de progression de l'activité en février est resté constant à un niveau toujours élevé (59,5 après 59,9). Sur les seize secteurs couverts par l'indicateur, aucun n'a indiqué une contraction de son activité.

Si certaines entreprises interrogées ont indiqué que « les perspectives pour 2018 étaient très positives » (santé et assistance sociale), d'autres ont indiqué que « la hausse des cours du pétrole est un élément à surveiller puisqu'elle pourrait avoir un impact négatif sur l'activité » (secteur minier) ou encore que « la croissance de l'activité se trouve légèrement ralentie en raison de coûts plus élevés des biens et services » (finance et assurance).

Dans le détail, l'enquête met en évidence :

- une accélération de l'expansion de la production (indice d'opinion à 62,8 après 59,8) ;
- une accélération des nouvelles commandes sur le marché intérieur (64,8 après 62,7) et de celles provenant des marchés extérieurs (59,5 après 58,0) ;
- un ralentissement des perspectives d'emploi qui demeurent néanmoins bien orientées (55,0 après 61,6).

6. Marché du travail américain en février 2018 : +313 000 créations sur un mois, chômage toujours au plus bas depuis seize ans, accélération attendue du rythme de normalisation de la politique monétaire américaine

* Le Bureau Statistique du Travail américain a publié son *Rapport sur l'emploi* mensuel de février 2018. Il en ressort que **l'économie américaine a créé +313 000 emplois dans le secteur non agricole** (+239 000 en janvier). **Il s'agit du plus grand nombre de création mensuelle depuis juillet 2016.**

*Le détail des créations d'emploi par grand secteur fait apparaître les points suivants :

- **création de +61 000 postes dans la construction**, secteur qui sur les quatre derniers mois a été pourvoyeur de +185 000 emplois ;
- **création de +50 300 postes dans le commerce de détail**, principalement dans les magasins de marchandises diverses (+17 700), d'habillement et d'accessoires (+14 900) et de matériaux de construction et de jardinage (+10 300) ;
- **création de +50 000 postes dans le secteur des services aux professionnels**, dont +26 500 dans les services d'aide temporaire aux entreprises ;
- **créations de +31 000 postes dans l'industrie manufacturière** (+224 000 sur un an glissant) dont

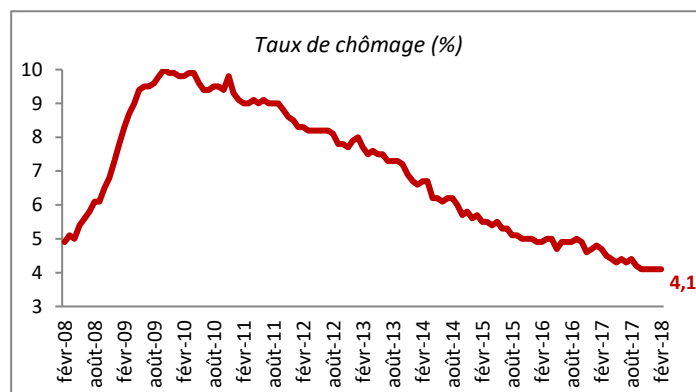
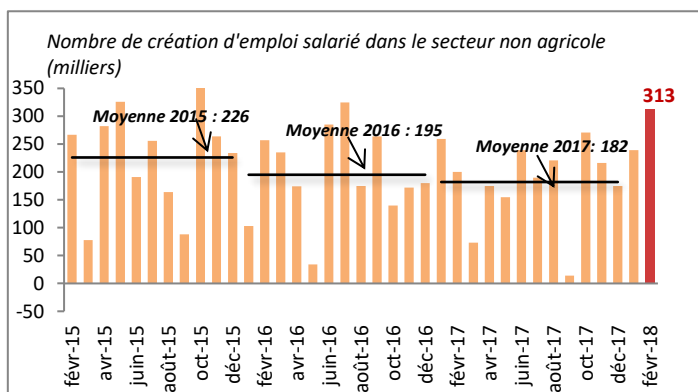
+8 200 dans le sous-secteur des matériels de transports, +5 900 dans celui des produits métalliques, +5 600 dans celui des machines et équipements et +3 300 dans celui du bois et papier ;

- **création de +28 000 postes dans les activités financières**, portée notamment par l'emploi dans les activités d'intermédiation de crédits (+7 600), les activités de marché (+7 500) et les activités d'assurance (+5 300).

***En février, le taux de chômage américain est demeuré à son plus bas niveau depuis décembre 2000, soit 4,1% de la population active.** Selon une récente enquête menée par Bureau Statistique du Travail américain, le taux de chômage par Etat va de +2,1% de la population active à Hawaii à +7,3% en Alaska.

***Le taux de participation au marché du travail a pour sa part progressé passant de 62,7% à 63,0% en février.**

***La progression des salaires en février a été moindre qu'en janvier en rythme annuel** (+2,6% après +2,9% qui constituait la hausse la plus forte depuis 2009) ainsi qu'en rythme mensuel (+0,1% après +0,3%).



Source: US Bureau of Labor Statistics

* Une nouvelle fois, **les signaux envoyés par le Rapport sur l'emploi sont très positifs** : les créations ont atteint des sommets, le taux de participation est revenu à 63,0% après quatre mois à 62,7% et la progression annuelle des salaires est demeurée compatible avec la cible d'inflation « proche mais inférieure à 2,0% ».

Pour sa première à la tête de la Banque centrale américaine (Fed), **Jérôme Powell devrait annoncer lors de la réunion de politique monétaire du 21 mars prochain, le premier relèvement du taux des Fed funds de 2018.**

La force du marché du travail envoie par ailleurs un signal positif sur la robustesse de la croissance américaine (+2,3% en 2017) et sa capacité à se maintenir (voire accélérer) : le nombre plus élevé d'emploi, conjugué à la réforme fiscale de Donald Trump, renforcerait en effet la demande intérieure. **La Fed publiera lors de sa réunion du 21 mars, ses nouvelles prévisions de croissance qui pourraient s'avérer meilleures que celles de décembre** (+2,5% pour 2018, +2,1% pour 2019 et +2,0% pour 2020) : **ce serait une façon implicite d'ouvrir la porte à un plus grand nombre de remontées de taux pour 2018** (sans doute quatre) relativement à ce qui avait pu être anticipé jusqu'à présent (trois).

7. Perspectives économiques de l'OCDE : accélération de la croissance dans la plupart des pays du G20, vigilance sur la montée du protectionnisme

* L'OCDE vient de mettre à jour ses **perspectives économiques intermédiaires** dans une note intitulée « *L'économie mondiale prend de la vigueur mais des tensions se manifestent* ».

Selon le Chef économiste par intérim de l'OCDE, Alvaro Pereira, « *la croissance est stable ou s'améliore dans la plupart des pays du G20 et l'expansion se poursuit* ». **L'OCDE prévoit ainsi une progression de la croissance du PIB mondial de +3,9% en 2018 et en 2019, après +3,7% en 2017**, « *tirée par le redémarrage de l'investissement privé et des échanges porté par la*

solide confiance des entreprises et des ménages ». Par rapport aux perspectives de novembre 2017, la prévision de croissance a été réhaussée de +0,2 point pour 2018 et de +0,3 point pour 2019.

L'OCDE relève néanmoins des risques notamment liés à **la montée des désirs de protectionnisme** : « *une escalade des tensions commerciales serait dommageable pour la croissance et l'emploi (...) il est indispensable de préserver le système commercial international fondé sur les règles* ».

% en volume	2017	2018 (p)	Δ prévision nov 2017	2019 (p)	Δ prévision nov 2017
Monde	+3,7	+3,9	↑ +0,2 pt	+3,9	↑ +0,3 pt
Zone euro, dont :	+2,5	+2,3	↑ +0,2 pt	+2,1	↑ +0,2 pt
Allemagne	+2,5	+2,4	↑ +0,1 pt	+2,2	↑ +0,3 pt
France	+2,0	+2,2	↑ +0,4 pt	+1,9	↑ +0,2 pt
Italie	+1,5	+1,5	= 0,0 pt	+1,3	= 0,0 pt
Royaume-Uni	+1,7	+1,3	↑ +0,1 pt	+1,1	= 0,0 pt
Etats-Unis	+2,3	+2,9	↑ +0,4 pt	+2,8	↑ +0,7 pt
Canada	+3,0	+2,2	↑ +0,1 pt	+2,0	↑ +0,1 pt
Japon	+1,7	+1,5	↑ +0,3 pt	+1,1	↑ +0,1 pt
Chine	+6,9	+6,7	↑ +0,1 pt	+6,4	= 0,0 pt
Inde	+6,6	+7,2	↑ +0,2 pt	+7,5	↑ +0,1 pt
Brésil	+1,0	+2,2	↑ +0,3 pt	+2,4	↑ +0,1 pt
Russie	+1,5	+1,8	↓ -0,1 pt	+1,5	= 0,0 pt

Source : OCDE, Perspectives économiques (mars 2017)

* **L'observation par grandes zones** fait apparaître les points suivants :

- en **zone euro, la croissance ralentirait progressivement en 2018 et 2019** (respectivement +2,3% et +2,1% après être ressortie à +2,5% en 2017) du fait d'un retour à la tendance. Des hétérogénéités peuvent être relevées au sein des trois premières économies membres : **décélération de la croissance allemande en 2018 et 2019**, qui resterait toutefois supérieure à +2,0% dans un contexte « *d'une relance budgétaire à venir* » ; **accélération de la croissance française en 2018** (+2,2%) **avant de ralentir en 2019** (+1,9%) à un niveau néanmoins toujours honorable grâce notamment « *à l'impact des réformes récentes* » ; rythme de la croissance italienne maintenue en 2018 (+1,5%), puis léger ralentissement en 2019 (+1,3%) ;
- **la croissance britannique ralentirait fortement en 2018 et 2019** (respectivement +1,3% et +1,1% après avoir atteint +1,7% en 2017) du fait d'une

accélération de l'inflation qui contraindrait le pouvoir d'achat des ménages, d'un ralentissement de l'investissement et « *d'incertitudes persistantes sur la nature des futures relations entre le Royaume-Uni et l'Union européenne après le Brexit* » ;

- aux **Etats-Unis, la croissance accélérerait nettement en 2018 et se maintiendrait en 2019** (respectivement +2,9% et +2,8% après +2,3% en 2017). La réforme fiscale de l'Administration Trump conjuguée à la hausse des dépenses publiques permettraient de renforcer le *momentum* de l'économie américaine, en particulier la robustesse de la confiance des ménages et des entreprises ;
- s'agissant des pays émergents, **l'atterrissage en douceur de la Chine se poursuivrait** en 2018 et 2019 (+6,7% et +6,4%) tandis que **l'économie indienne accélérerait** (+7,2% et +7,5%). Sortis de récession en 2017, la **Russie** verrait son taux de croissance accélérer en 2018 puis ralentir en 2019 et le **Brésil** connaîtrait une accélération de sa croissance en 2018 et 2019.

8. Tendance de la semaine sur les marchés : détente des obligations souveraines, volatilité toujours présente sur les marchés actions, stabilisation du pétrole

